

# LIMOGES PHILOSOPHE ! MASTER CLASS 2022

Thierry Hoquet : *Peut-on définir l'humain ?*

À l'attention des collègues de Lettres et de Philosophie

Le Salon *Lire à Limoges* qui se déroulera du 13 au 15 mai 2022 donnera lieu à une nouvelle *master class philosophie* avec pour invité, le vendredi 13 mai, Thierry Hoquet<sup>1</sup>. Il abordera la question : « Peut-on définir l'humain ? », notamment à travers une réflexion sur les « presque-humains ».

Lorsque certains, qui se trouvent être une certaine Judith Butler, parlent de « trouble dans le genre », on pourrait voir dans le texte de Thierry Hoquet *Les Presque-humains. Mutants, cyborg, robots, zombies... et nous*<sup>2</sup>, une réflexion sur le « trouble dans l'espèce ». Trouble au sens où les contours spécifiques de l'humain ne cessent de trembler ; trouble au sens où ces tremblements – de la définition de l'humain et de l'humain lui-même – inquiètent et questionnent notre identité.

L'humanité cherche à se définir bien souvent par ce qu'elle n'est pas (ou presque pas en l'occurrence), s'évertuant à désigner ses autres comme plus ou moins proches<sup>3</sup>. La distance qui sépare de ceux qui ne sont pas, qui ne sont plus ou pas encore humains nous indique dans le même temps les limites ou plutôt les libertés de nos comportements à leur égard, « *car le statut des presque-humains décide de ce que l'on peut détruire, des vies qui peuvent être vécues et de celles qui ne le peuvent pas* » (p.35). C'est pourquoi une définition de l'humain a toujours des implications morales et politiques et constitue donc aussi en un sens une définition de « l'humanisme ». Or toute définition par sa compréhension comme par son extension a des effets exclusifs et inclusifs en proportions variables : il en irait alors de même de notre humanisme selon qu'il rejette ou qu'il accueille ce-ux qu'il considère comme mériter ou pas, ou plus ou moins, notre « humanité ».

---

<sup>1</sup> Philosophe, Professeur des universités, spécialiste de la philosophie des sciences naturelles et des Lumières, il s'attache à penser les relations et les dualismes (pour ne pas dire les contradictions) qui hantent le vivant et les technologies, et inspirent ses réflexions sur la nature de l'humain sous les rapports qu'il entretient à lui-même et à ses « autres ».

<sup>2</sup> Seuil, « L'ordre philosophique », 2021.

<sup>3</sup>Thierry Hoquet commence par esquisser une liste non exhaustive qui ne fera que grossir d'ailleurs : « *Malades, monstres, enfants, séniles, fœtus, animaux sensibles, machines intelligentes, personnes en situation de handicap, minoritaires : autant de termes, autant de situations où le statut de l'humain est débattu, discuté, disputé.* » (p.34)

Cependant, c'est peut-être inversement la considération des « presque-humains », de ceux qui sont dans les marges de notre humanité (ou de ce qu'on croit être notre humanité, et aussi parce que nous les y mettons parfois), qui finalement nous permet d'esquisser une figure de l'humain.

Cette question de la possibilité d'une définition se pose ainsi en plusieurs termes : en avons-nous les moyens (scientifiques, biologiques, rationnels) ? Est-ce seulement envisageable étant donné que l'humain semble se caractériser par une plasticité incommensurable (au point que peut-être « *tout est dans le presque* ») ? Est-il légitime d'imposer une définition qui fatalement laisserait à sa traîne un cortège d'êtres relégués à une « presque » humanité, êtres qui auraient presque une existence, presque des droits, presque de la dignité, presque une personnalité, mais toujours un nom (sale ou propre) pour pouvoir les désigner comme tels ?

Ce thème et la manière dont Thierry Hoquet l'aborde peuvent ainsi intéresser différentes parties des programmes de 1ère et de terminale en Lettres, HLP et philosophie :

**1- En première Humanités-Littérature-Philosophie**, la seconde partie du programme, « **Les représentations du monde** » est particulièrement concernée :

**a) Découverte du monde et pluralité des cultures** : la question par exemple du barbare, ou celle du sauvage, renvoie à un type de « presque-humain » qui a eu la vie dure et qui a pu aller du « pré-humain » encore animal à certaines catégories dites « intermédiaires » d'hommes prises dans les filets de classifications anthropologiques racistes. Il s'agira ici d'aller au-delà des différences culturelles pour envisager des représentations (parfois justifiées par de sombres théories « évolutionnistes ») qui créent de l'autre à l'intérieur de la même espèce.

**b) Décrire, figurer, imaginer :**

- **Décrire** : Thierry Hoquet engage toute une réflexion sur la pensée « tabulaire » (par schémas et tableaux à la façon des classifications élémentaires), symptôme d'une certaine manie du classement et de la catégorisation qui peut participer des tentatives de définition naturalistes de l'humain. Il s'attache lui-même à produire des classifications de personnages de fiction représentatifs des presque-humains, qui offrent un kaléidoscope assez complet (même si l'entreprise s'avère « vaine » au bout du compte) des caractères de l'humain lui-même, selon qu'ils les exacerbent, en manquent, les transforment etc.

Décrire le presque-humain revient alors, comme lorsqu'il s'agit de décrire l'humain, à séparer, hiérarchiser, classer et au fond réduire et mettre en cases, avec la possibilité toujours ouverte d'en rajouter une, ainsi qu'une ligne au tableau, et de nouvelles marges.

- **Figurer** : on cherche toujours à se représenter l'humain sous une certaine figure qui nous rend d'autant plus sensibles à la « monstruosité », au difforme, à ce qui n'aurait pas « figure humaine » (et donc pas humanité ?). C'est toute la question de la forme de l'humain que pose Thierry Hoquet, faisant de sa réflexion sur les presque-humains un « *jeu sur la variation [...] de la forme même de l'humain. La question fondamentale que nous rencontrons [étant] celle de la reconnaissance d'un humain.* » (p.51)

- **Imaginer** : les expériences de pensée nourrissent les questionnements sur notre humanité, ce dont elle est capable, ce qu'il peut en advenir, et notamment ici sur le presque-humain et la manière dont il a déchu de l'humanité ou peut inversement devenir humain<sup>4</sup>. En explorant l'anticipation et la science-fiction, nous pouvons nous interroger en deux sens : envisager nos relations à venir avec des êtres (robots, hybrides, cyborgs etc.) qui questionneront notre humanité ; envisager notre humanité à travers des personnages de fiction encore très irréalistes (les super-héros, les aliens et autres mutants, les zombies etc.) mais révélateurs de tendances et de caractères proprement humains (que Thierry Hoquet explore minutieusement), tant ils « *brodent sur les marges de l'humanité* » (p.49).

Le rôle même de la fiction et de l'imaginaire dans l'élaboration de nos représentations de l'humain, de sa place dans le monde, de ses relations aux autres êtres tient ici une place fondamentale.

**c) L'homme et l'animal** : en spécialiste des sciences naturelles Thierry Hoquet aborde longuement cette question qui anime les préoccupations relatives à la définition de l'humain, soit que l'on inscrive l'humanité dans le règne animal pour considérer ses caractères comme des propriétés issues de la nature, soit que l'on cherche à séparer l'humain du monde animal en le plaçant en surplomb et comme « devant » le monde qu'il aurait le privilège de connaître et de dominer. Soit encore que l'on définisse l'humain par rapport (et par contraste) aux animaux, ou au contraire les animaux en comparaison de l'humain – ce qui renvoie à chaque fois à des critères d'identification de ce qui est humain (langage, bipédie, corps ou âme etc.), ainsi qu'à

---

<sup>4</sup> « *On devient presque-humain par dégradation ou par aspiration : parce qu'on a été humain ou parce qu'on entend le devenir. Le presque-humain dit à la fois la possibilité de la chute et la capacité à s'élever. Il dit surtout qu'on ne sait pas ce qu'est l'humain : que l'humain n'est jamais une essence sur laquelle on puisse s'appuyer confortablement.* » (Les Presque-humains, p.50)

des manières de considérer l'animal lui-même par exemple (d'Aristote à Darwin en passant par Buffon et Linné).

**2- En terminale HLP**, le chapitre sur **les métamorphoses du moi** permettrait d'aborder bien des thèmes relatifs à la question de la définition de l'humain.

On pourra se référer ici à la plasticité de l'homme, à l'évolution biologique de l'individu lui-même qui connaît des transformations assez radicales à certaines étapes de son existence, aux bouleversement que connaît notre personnalité elle-même (et les problèmes d'identité afférents), mais aussi à la « *folie de la mutation* » qui touche une modernité grisée par un pouvoir de transformation qui ouvre des perspectives de métamorphose vertigineuses pour le moi autant que pour l'espèce par ailleurs.

**3- Toujours en terminale**, des notions-clefs du **programme de philosophie** sont aussi concernées par cette question :

- Le thème de **la nature** est au cœur de la question de l'humain. D'une part du côté de la nature humaine, directement interrogée ici au sens de l'essence et de la définition toujours problématique de l'humain. D'autre part du côté des rapports que l'homme entretient avec la nature elle-même, à travers sa propre dimension biologique et à travers les autres vivants. Le passage (critique) par les classifications naturalistes proposant autant de typologies de l'humain (qui dessinent en creux les catégories où logeraient les presque-humains mais aussi toutes les « contre-natures » humaines) est éclairant et montre l'étendue de la complexité de la réalité autant que des tentatives pour la comprendre.

- La notion de **technique** apparaît ainsi à plusieurs niveaux de la réflexion : d'une part parce que la technique fait partie de la définition de l'humain et souvent même (et à tort probablement s'il s'agit de se départager du naturel) au premier chef ; d'autre part parce que les « prothèses » et autres excroissances de notre humanité sans cesse augmentée s'incorporent de plus en plus à notre nature et à nos manières d'être (cf. le téléphone portable, « l'ordiphone ») ; enfin parce que les techniques et les hybridations auxquelles elles donnent lieu produisent autant de catégories de presque-humains qui troublent notre espèce autant qu'elles l'interrogent sur de nouvelles modalités d'être humain (cf. les cyborgs notamment<sup>5</sup>) et donc d'être avec ces presque-humains.

---

<sup>5</sup> Thierry Hoquet, *Cyborg philosophie. Penser contre les dualismes*, Seuil, « L'ordre philosophique », 2011.

- Les notions de *raison* et/ou de *science* pourront être convoquées autour d'une réflexion sur le rôle des catégories, la pensée « tabulaire », les entreprises de classification du monde qui ont pu faire office de caution à des idéologies par exemple racistes ou sexistes. L'homme comme objet d'une science qui peine toujours à le définir au-delà de caractéristiques biologiques non spécifiquement humaines ; l'homme sujet d'une science qui peut faire office d'arme de réduction massive de certains humains à la catégorie de presque-humains, de presque humains à celle d'animal, etc.

Ainsi ce sont les trois perspectives du programme de terminale de philosophie qui pourront être traitées par un aspect au travers de cette réflexion : **l'existence humaine et la culture**, **la morale et la politique**, **la connaissance**.

**NB** : toute une partie de l'ouvrage et de l'approche de Thierry Hoquet s'appuyant sur une analyse de personnages de science-fiction représentatifs des presque-humains (robots, mutants, cyborgs, zombies, aliens, golems, super-héros etc.), une entrée par un des personnages traités ou par une fiction de référence (livre, film, série) pourrait offrir une introduction et une illustration de ce thème à l'attention de nos élèves.

Pour exemple et dans le désordre (une bibliographie et une filmographie plus complètes seront fournies ultérieurement, ainsi que des pistes d'exploitation pédagogique) : *Frankenstein*, *L'Ève future*, *Les femmes de Stepford*, *Blade Runner*, *Black Panther*, *Alien*, *Robocop*, *Terminator*, *Walking Dead*, *Velom*, *Westword*, *La Mouche* etc.